

RER A : la caténaire tombe, les usagers pris au piège

Le trafic a été interrompu hier matin, en pleine heure de pointe, entre Vincennes et Nation, provoquant une pagaille monstrueuse sur les quais.

PAR JILA VAROQUIER
ET JEAN-GABRIEL BONTINCK

C'est une chute de caténaire, pour des raisons encore inconnues, qui a provoqué l'énorme galère d'hier matin sur le RER A. Faute d'alimentation, le trafic a été interrompu entre Vincennes et Nation, peu après 8 heures, en pleine heure de pointe. Les usagers ont dû rejoindre la ligne 1 du métro à pied ou prendre un bus de substitution depuis Vincennes. La circulation n'a été rétablie que quatre heures plus tard, vers midi.

Dans un tweet posté hier vers 17 heures, la RATP explique avoir fermé « l'entrée principale de la gare momentanément pour faciliter la sortie des clients sur d'autres accès ». Provoquant, selon les usagers du RER, de grandes difficultés à quitter le quai la station.

**« CERTAINS
LONGEAIENT LE TRAIN
POUR ESSAYER DE
SORTIR, ET S'IL AVAIT
REDÉMARRÉ ? »**
CÉDRIC, 36 ANS

Marlène, partie à 8 h 25 de Saint-Maur-le-Parc, a fini par arriver... deux heures plus tard près d'Opéra. « Au départ, le train était déjà bondé. A Joinville, on a appris qu'il fallait descendre pour prendre un autre RER jusqu'à Vincennes. Une fois arrivée, sortir de la station m'a pris plus d'une quinzaine de minutes », soupire-t-elle. « Il y avait une telle marée humaine qu'il était difficile de bouger, d'avancer. Je n'ai pu m'empêcher de penser aux événements



Vincennes, hier matin. De 8 heures à midi, le RER A s'est arrêté. Sur les quais bondés, les passagers se sont retrouvés coincés.

récents et me dire que s'il se passait quelque chose... on allait tous mourir ! » Pour elle, « on se sent tellement impuissant. Et on culpabilise de ne pas être parti plus tôt, mais je ne peux pas me résoudre à compter deux heures de trajet, là où il ne faut qu'une heure... »

Frédéric, lui, est allé chercher sa femme – partie de Noisy-le-Grand-Mont-d'Est – pour lui permettre de terminer son trajet et rejoindre Vincennes depuis Montreuil. « Ce n'est pas le fait d'être serrée comme des sardines ou d'avoir du retard. Ça, nous avons l'habitude. Mais là, voir autant de monde sur le quai, sans pouvoir en sortir... on n'a jamais vu ça ! » « Il y avait des gens qui longeaient le train pour essayer de sortir. Si le train redémarrait, qu'allait-il se pas-

ser ? », s'est inquiété Cédric, 36 ans, qui a mis une heure pour rejoindre Vincennes depuis La Varenne.

Emmanuel, lui, a mis 2 h 15 pour rejoindre La Défense depuis Neuilly-Plaisance ! « D'habitude, c'est 45 minutes, explique-t-il. Je suis parti à 8 heures, puis le trafic était coupé. J'ai atteint très péniblement Val-de-Fontenay, dans des conditions horribles. Nous sommes descendus, c'était très dangereux, parce que le RER E était bloqué aussi, il y avait du monde. » Certains ont même failli tomber du quai. Emmanuel finira par rallier péniblement Vincennes dans un autre train, avant de prendre la ligne 1 du métro, bondée, jusqu'à La Défense.

La journée de galère n'a pas concerné que le RER A. Pour

compliquer un peu plus le trajet, un mouvement de foule a été provoqué à la station de métro Châtelet par une personne qui aurait hurlé « alerte à la bombe ». Deux usagers ont été conduits à l'hôpital.

Plus tard dans l'après-midi, c'est la ligne L qui a été bloquée à Pont-Cardinet, là aussi suite à un problème de caténaire. En cause... un jet de t-shirt ! Le tissu a pris feu sur le pantographe (le dispositif reliant le train au câble), endommageant la caténaire. Le trafic a pu reprendre juste avant l'heure de pointe, à 16 heures, évitant de peu une nouvelle série noire pour les usagers.

CONTACTEZ-NOUS

Une info, une question ? Notre adresse : transports@leparisien.fr